

Impact économique du G5 : consolidation 2008 et première analyse

La consolidation 2008 des membres du G5 donne ceci (France, activité médicament) :

- CA France remboursable + hôpital = 5,25 milliards
- Emplois France activité médicament : 43 902
- Dépenses de recherche en France pour le médicament : 2,47 milliards
- Investissements France médicaments : 668 millions
- Balance commerciale : + 6,88 milliards

* * * * *

Retombées totales pour l'emploi, pour les **comptes publics** et l'investissement en France :

a) effets directs des 43 902 emplois et des comptes France des 5 sociétés :

- Cotisations sociales (salariés + employeurs) : 1,64 milliard
- Taxation ordinaire et spécifique : 877 millions

b) effets indirects et induits (*):

Ils sont très importants comme dans d'autres activités industrielles phares et très certainement supérieurs aux effets directs. On peut mentionner le travail de F. Saint Cast et F. Fagnani (juin 2006) sur les effets d'entraînement de l'industrie pharmaceutique sur l'économie française (données 2004), qui aboutissait aux résultats suivants :

- emplois indirects et induits = 3,9 fois les emplois directs
- salaires indirects et induits = 2,7 fois les salaires directs
- cotisations sociales indirectes et induites = 2,6 fois les cotisations sociales directes
- impôts et taxes indirects et induits = 1,2 fois les impôts et taxes directs
- investissements indirects et induits = 5 fois les investissements directs

* * * * *

Du point de vue de l'assurance-maladie, tous régimes de base confondus, la valeur des remboursements effectifs des médicaments du G5 a été de :

4,02 milliards d'euros en 2008, hors coût de la distribution (calcul BIPE)

On remarque que cette dépense n'est rien d'autre que la contrepartie de la contribution à la santé publique. De toute façon, les pathologies sont là, il faut donc produire les médicaments en France ... ou les importer !

.../...

(*) Les effets indirects sont les consommations intermédiaires (achats, sous-traitance, ...). Les effets induits viennent 1) de l'utilisation des revenus des salariés directs et des salariés des fournisseurs des consommations intermédiaires, 2) des investissements directs et de ceux des entreprises fournissant les consommations intermédiaires, 3) de l'utilisation par l'administration des impôts et des taxes pour les salaires de leurs agents - qui vont de même utiliser ces revenus -, de la consommation des administrations et de leurs investissements.

Concernant la recherche, sa localisation en France :

- bien entendu, crée des emplois très qualifiés (déjà inclus dans les chiffres ci-dessus) et participe au dynamisme scientifique du pays.
- plus vital encore : répond aux exigences de la compétition mondiale au sein de laquelle les enjeux cruciaux pour les pays développés sont les secteurs de pointe... et in fine l'innovation et les nouveaux emplois (la France de demain) !
- participe au rayonnement international de la France (et attire des bons chercheurs).
- nous donne la capacité de stimuler la recherche publique (partenariat,...) malgré les limites budgétaires - liée aux déficits publics - de cette dernière.

Un ratio - issu des chiffres plus haut : **les dépenses de recherche pharmaceutique France du G5 représentent 47% du CA France médicaments du G5.**

* * * * *

Autre ratio pour un autre enjeu, celui du commerce extérieur de la France (tous secteurs confondus, largement déficitaire comme on le sait) :

Le médicament est le 4^{ème} secteur positif pour la France et **le G5 réalise à lui seul plus de 100% de la balance commerciale du médicament.** En effet, selon les chiffres des 5 groupes que nous avons agrégés, l'excédent commercial de l'ensemble du G5 a été de 6,88 milliards d'euros en 2008 (médicaments + principes actifs). A comparer avec les chiffres des Douanes pour l'ensemble des entreprises en France qui sont : + 6,16 milliards pour le médicament hors principes actifs de base et + 4,49 milliards si on inclut les principes actifs (ces derniers étant globalement déficitaires en France).

On note aussi que l'excédent commercial du médicament s'est amélioré en 2008, alors que le déficit français tous secteurs confondus s'est creusé. D'où l'intérêt d'avoir des points forts !

Patrick Bertin (BIPE), 6 octobre 2009